

## Débat - À Vous de Juger

Yahya (presentateur)

Bonsoir a toutes et a tous, bienvenue dans A Vous de Juger. Ce soir, on va parler d'un sujet qui ne laisse personne indifferant : l'art urbain.

Est-ce un outil de liberte, ou juste une agression visuelle ?

Autour de moi ce soir : nos chroniqueurs Ale et Aziz, notre expert Moncef, et nos deux debatteurs : Chahba, pour, et lyed, contre. On y va ?

Ale

Yahya, moi je vais etre claire : je trouve ca magnifique. Dans certains quartiers, les murs parlent. C'est vivant, ca denonce, ca eveille !

Aziz

D'accord Ale, mais est-ce qu'on a demande leur avis aux habitants ? J'ai vu des gens en colere. Pour eux, c'est pas de l'art, c'est du vandalisme.

Chahba (POUR)

Ce qui derange, c'est que ce soit fait par des jeunes, dans la rue, sans costume-cravate. Mais justement, l'art doit bousculer. Pas rester enferme dans un musee.

lyed

Mais on parle pas de "bousculer", on parle de respect de l'espace public.

Tu veux peindre ? Tres bien. Mais pas sur les ecoles, les murs prives, les facades historiques. Y'a des limites.

## Débat - À Vous de Juger

Chahba

Vous parlez de regles, de lois, de murs prives...

Mais vous n'avez jamais eu a crier en silence, vous !

Moi, j'ai peint des visages de martyrs pendant que d'autres detournaient les yeux.

J'ai fait des fresques la nuit, en courant entre les sirenes, parce que c'etait ca ou disparaître.

Oui, j'ai ete arrete. Oui, j'ai passe des nuits en garde a vue, pour avoir ose dessiner l'injustice sur un mur trop blanc.

Mais ce que vous appelez "vandalisme", moi j'appelle ca memoire vivante.

Parce qu'un mur, ca peut enfermer... ou ca peut liberer.

Et si je dois encore y retourner pour dire ce que personne n'ecoute, alors j'y retournerai.

Parce que l'art urbain, ce n'est pas de la deco : c'est notre cri a ciel ouvert.

Moncef (expert)

Le vrai probleme, c'est qu'on n'a aucun cadre clair.

Dans certains pays, on cree des zones de libre expression, avec des partenariats entre artistes et municipalites.

Ici ? On efface tout. Ou on laisse tout passer. Resultat : chaos artistique.

Ale

Mais ce chaos est parfois plus sincere que dix discours politiques !

Tu sais combien de jeunes s'expriment la parce qu'ils ne trouvent aucune autre tribune ?

Aziz

Oui, mais est-ce que tout message merite d'etre affiche ?

## Débat - À Vous de Juger

J'ai vu des graffitis racistes, d'autres très violents. Ou est la responsabilité de l'artiste ?

Chahba

L'artiste n'est pas un fonctionnaire. Il choque, il provoque, et parfois, il réveille les consciences.

Iyed

Ou il provoque juste pour exister. Et les dégats, qui les repare ? Qui paye le nettoyage, hein ?

C'est facile de faire le rebelle avec une bombe de peinture...

Yahya

Attendez, attendez. On sent bien la tension : entre liberté d'expression et cadre éthique, le fil est mince.

Moncef, est-ce que le numérique amplifie ou régule tout ça ?

Moncef

Très bonne question. Le numérique donne une audience mondiale aux artistes de rue.

Mais il peut aussi créer une forme d'appropriation culturelle.

Un artiste de banlieue fait une œuvre engagée... et un influenceur à Paris la reproduit pour vendre des baskets.

C'est là que l'éthique devient cruciale.

Ale

Donc en gros, tant que c'est sur Instagram, c'est "cool", mais dans la vraie rue, c'est "sale" ? Quelle hypocrisie !

## Débat - À Vous de Juger

Aziz

Non Ale, ce que je dis, c'est que l'impact est énorme maintenant. Et avec l'impact vient la responsabilité.

Chahba

Et si l'Etat offrait des murs légaux, des résidences, des festivals de street-art ? On verrait le potentiel positif de cet art !

Iyed

S'ils respectent des règles, pourquoi pas. Mais pas en mode "je tague ce que je veux, ou je veux".

Yahya

Vous l'aurez compris, l'art urbain est un miroir de notre société : brut, sincère, parfois gênant, mais profondément humain.

La liberté d'expression s'arrête-t-elle là où commence le mur de l'autre ?

À vous de juger.